

# Quel avenir pour le Vietnam?

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 87

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830274>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Quel avenir pour le Vietnam ?

Derrière la carte postale, le pays se retrouve à un tournant de son histoire. Cette république socialiste doit composer avec un ultralibéralisme galopant.

C'est une partie du charme des films d'Exploration du monde. D'un côté, le public retrouve avec plaisir les images d'Epinal propres à chaque pays. Pour le Vietnam, ce sont, bien sûr, la baie de Halong, les rizières, les marchés flottants et tout un folklore. Mais, derrière la carte postale, se dessinent aussi, en filigrane, d'autres enjeux, comme en témoigne Christian Vérot, réalisateur de *Vietnam, les princesses et le dragon*, tourné entre 2013 et 2015.

En dehors des scènes avec des paysannes de montagne, il nous laisse entrevoir des cités qui ressemblent à n'importe quelle mégapole, avec leur lot de buildings et de commerces à l'occidentale. C'est bien là le problème : un capitalisme forcené dans une république dite socialiste qui laisse une partie de la population sur le quai. La première fracture se situe bien évidemment «entre

ceux ayant les outils économiques et intellectuels leur permettant de devenir de plus en plus riches, et les autres qui stagnent dans la survie». A ce problème bien connu est venu s'ajouter la privatisation de la santé et de l'éducation qui va encore agrandir le fossé. «C'était un des rares aspects positifs du communisme à la vietnamienne, éducation et soins gratuits, note le réalisateur. Aujourd'hui, les enfants de familles défavorisées n'ont plus accès à l'éducation, cet outil libérateur, promesse d'ascension sociale.»

### UNE DOSE D'OPTIMISME

Reste à savoir si la cohabitation entre une économie qui se libéralise à grande vitesse et un régime communiste est tenable à court terme? Christian Vérot répond tout en nuances: «Le régime en place se dit communiste, mais les inventeurs du communisme doivent se re-

tourner dans leur tombe... Une certaine démocratisation se laisse apercevoir, une nouvelle génération de dirigeants plus pragmatiques également ainsi que le peuple croient largement en l'avenir.» Un sentiment renforcé sans doute par la venue de touristes toujours plus nombreux et des devises qui font évidemment le bonheur de l'économie locale.

Et, dans vingt ans, à quoi ressemblera le Vietnam? «Quelque chose proche de Taïwan ou de la Corée du Sud. Ce pays a une faculté d'adaptation, une force de travail et une foi en l'avenir que notre Europe peine à imaginer. Par sa diaspora aux quatre coins du monde, il a des contacts politiques et économiques bien placés. Ses atouts sont nombreux malgré sa taille physique.» Bref, Christian Vérot y croit. J.-M.R.

### CLUB

30 places à gagner pour les projections dans 13 salles vaudoises et valaisannes. Voir en **page 73**.